

## ÉGLISE SAINT PIERRE D'ASPERES

L'église Saint Pierre d'Aspères, située au cœur du village, date de 1854. Cependant son histoire remonte au onzième siècle, car elle est l'héritière du prieuré Saint Pierre, dont les ruines sont encore visibles dans le vieux cimetière.

### *L'Ancienne Eglise*

Ce prieuré Saint Pierre dépendait de l'Abbaye Bénédictine de **Psalmodi** située près d'Aigues Mortes. Ses ruines montrent que l'église était orientée vers le levant (c'est-à-dire vers Jérusalem) et qu'elle comportait une nef unique. L'abside a totalement disparue, mais compte tenu de l'épaisseur des murs, il est probable qu'elle était entièrement voûtée et qu'il s'agissait d'une **église romane**.

Les **moines bénédictins** possédaient un domaine rural qu'ils exploitaient eux-mêmes au départ. Puis le domaine devint important, les moines devinrent riches et donnèrent leur bien en fermage (XVI<sup>ème</sup> siècle). Ces **fermiers** pourraient être à l'origine du village qui grandit rapidement. Survint alors une série de disettes, qui aboutit à la terrible famine de 1527 et à la peste. La crise économique entraîna un mécontentement social et l'Eglise paya cher son affairisme car elle entraîna les guerres de religion.

François 1<sup>er</sup> demanda au pape Paul III la **sécularisation** de l'abbaye de Psalmodi qui devint effective en **1637**.

Il n'y eut plus de moines à Aspères, mais des prêtres séculiers sous l'autorité de l'**Evêché de Nîmes**. On connaît la liste des prêtres qui ont officié à Aspères depuis cette date.

C'est alors le temps de la **Réforme** qui gagne d'abord les villes avant de gagner la campagne : Aspères est à moitié protestant et l'église en mauvais état, comme en témoignage le compte rendu de la visite de Monseigneur Fléchier en 1693.

La création de l'Evêché d'Alès n'a pas eu d'incidence sur Aspères qui reste rattaché au doyenné de Sommières, et donc à l'Evêché de Nîmes.

L'Eglise fut brûlée en 1703 par les **Camisards** mais elle fut remise en état et continua à servir de lieu de culte.

A la **Révolution**, le curé refusa de prêter tel quel le serment constitutionnel : il fut déporté à Cayenne où il mourut ; les biens de l'église avaient été vendus.

Le **Concordat** fut signé le 15 juillet 1801 par Bonaparte, mais à Aspères, il n'y aura plus de curé. La paroisse fera partie de celle de Saint Clément, puis pendant 9 ans de celle de Salinelles. Il faudra attendre la construction de la nouvelle église pour retrouver un curé à Aspères.



## *La Nouvelle Eglise*

Au fil des ans, le village ayant grandi, il fut décidé de construire une nouvelle église au cœur du village, et on se servit pour cela des pierres de l'ancienne église.

La qualité des matériaux de construction a valu à Saint Pierre d'Aspères d'être dépeçée avec une rapidité étonnante lorsque l'on pense que le service y était encore célébré en 1850 et que la nouvelle église a été consacrée le 15 août 1854.

### Extérieur

L'église, avec sa **forme octogonale**, orientée nord-sud et non ouest-est selon la tradition, ne ressemble à aucune autre. Le contraste entre la bâtisse massive et la façade élancée en fait son charme. En haut du clocher a été sculpté le **tétramorphe** (symbole des quatre évangélistes).

Les statues qui se trouvaient dans les niches extérieures ont rapidement disparu.



### Intérieur

Dès l'entrée on remarque la **forme en trèfle**, constituée par le chœur dédié à Saint Pierre et les chapelles dédiées à la Vierge et à Saint Joseph.

Initialement peinte suivant les habitudes baroques de l'époque, sa décoration et son mobilier ont été radicalement transformés à la suite du concile Vatican II, en 1962.

Les statues données par les familles aspéroises, la chaire, les lustres, les grilles des chapelles, le chemin de croix donnée par l'impératrice Eugénie, ont été remisés ou vendus sans laisser de traces

Les dorures et peintures ont été blanchies : il fallait donner une simplicité et un dépouillement austère aux lieux de culte.

Depuis les tableaux ont été restaurés et remis à l'honneur, et deux **statues** ont été replacées : **Saint Pierre** dans le chœur et **Saint Jean Baptiste** aux fonts baptismaux.

Les **tableaux** du début du XIX<sup>ème</sup> siècle représentent Saint Pierre, **Sainte Marguerite** et un **Evêque** charitable.

Des **rosaces** et des **vitraux** colorés ornent les murs et les chapelles latérales, ils représentent saint Pierre, la Vierge, saint Joseph, Saint Antoine de Padoue et le Sacré Cœur.

